Tunisie : Ennahdha, le double langage ?

jeudi 9 juin 2011, par GUIGA Wafa, KEFI Chiraz (Date de rédaction antérieure : 6 mai 2011).

Les propos de Rached Ghannouchi, président du Mouvement Ennahdha, à l'occasion du trentième anniversaire de sa fondation, ont suscité une vive réaction de Wafa Guiga qui dénonce son « double langage », en particulier sur le statut de la femme. Controverse.

Sommaire

- Chiraz Kefi : commentaires sur
- Wafa Guiga : Ennahdha nous a

Chiraz Kefi : commentaires sur les propos de Ghanouchi affirmant *« Nous ne sommes pas les porte-paroles de l'Islam »*

Le 06 juin 1981, a été crée le Mouvement Ennahdha. 30 ans plus tard, il est pour la première fois, un parti reconnu, *« qui se réunit légalement et dont tous les membres sont en liberté »*, a declaré Rached Dhannouchi, président du mouvement, lors d'une conférence de presse organisée pour l'occasion.

Alors que le sud de la Tunisie vit des moments difficiles, une première en matière d'affrontements mortels entre les habitants d'une seule ville, Rached Ghannouchi prévient contre les forces contrerévolutionnaires qui seraient derrière ce chaos et dont le but et de faire avorter la transition démocratique. *« Personne ne sait qui est à l'origine de ces batailles, mais on peut deviner qu'elles profitent à certains. Les premiers à qui elles peuvent profiter ce sont bien ces même personnes contre lesquelles s'est révolté le peuple »*, dit Rached Ghannouchi. Il a appelé ce matin que les habitants de Metlaoui aient recours à la raison et mettent fin à cette violence meurtirère.

Cette rencontre qui a eu lieu ce matin à Tunis a réuni les plus grandes figures du mouvement, plusieurs dizaines de ses adhérents mais aussi les chefs d'autres partis, comme celui de l'ANPP, Al Majd, Le parti Libéral Maghrébin et le Mouvement du Peuple Unioniste Progressiste. Le président d'Ennahdha n'infirme pas l'éventuelle coalition future entre son parti, et d'autres partis *« qui reconnaissent le caractère arabo-musulman de la Tunisie »*, a-t-il dit. Il a même appelé tous les partis politiques à unir leurs forces pour réussir l'échéance électorale. *« Le mouvement sera toujours pour le pluralisme. La Tunisie ne peut pas être gouvernée par un seul parti, comme cela été le cas par le passé. La démocratie est l'une des composantes de l'Islam »*, a ajouté Rached Ghannouchi. Interrogé sur son avis sur l'éventuel report des élections de l'assemblée constituante, le président d'Ennahdha a réitéré son refus à la politique de tutelle qui rappelle l'ancien régime. Il explique : *« Les deux instances n'ont pas été élues par le peuple, elles n'ont aucune légitimité. Elles existent grâce à un consensus national, il ne faut pas qu'elles prennent des décisions au nom du peuple. Il faut qu'elles tiennent leurs promesses et qu'elles s'attachent à la date du 24 juillet »*. Il a également nié avoir

coupé les ponts avec la haute instance pour la réalisation des objectifs de la révolution, mais que le retrait d'Ennahdha n'était qu'une forme de protestation contre la décision du report. Il justifie aussi son refus au pacte républicain, par le fait qu'il précède à la constitution, qu'il décide du contenu préalable de celle-ci et qu'il ne soit en rien légitime.

Interrogé sur le nombre d'Adhérents du mouvement et sur le volume de ses ressources financières, Rached Ghannouchi répond que le parti est encore en train de recenser ses membres et qu'après 20 ans de persécution, plusieurs personnes ont rejoint le mouvement, comme d'autres l'ont quitté. *« Dans quelques semaines nous donnerons le nombre de nos adhérents…qui sera probablement de quelques centaines de milliers. Nous avons des références islamiques certes, mais nous ne sommes pas les porte-paroles de l'Islam, nous acceptons d'ailleurs toute critique ou conseils qui nous sont adressés »*. Le président d'Ennahdha dit que seuls les adhérents d'Ennahdha et ses membres financent le parti. *« D'habitude, les membres donnent 5% de leurs revenus à Ennahdha, vu le nombre important d'adhérents nous ne pensons pas avoir de soucis financiers »*.

L'un des invités phare de la conférence fût l'avocat et co-fondateur du Mouvement, Abdelfattah Mourou, qui a eu droit à un accueil triomphal de la part des Nahdhaouis. Dans une question adressée à Rached Ghannouchi, quant à l'éventuel retour de Mourou au sein d'Ennahdha, il répond : *« Quand nous a-t-il quitté ? Je serais très honoré si Abdelfattah Mourou représentait Ennahdha au sein de l'Assemblée constituante, faut-il toujours qu'il accepte »*.

Qu'en est-il du principe de la parité homme-femme, dans les textes de la constitution ? Ghanouchi précise : *« Du temps de Ben Ali et de Bourguiba, les islamistes étaient diabolisés, c'était une manière de légitimer la dictature. Nous sommes contre la violence, elle est contre les fondements de l'Islam. Nous ne pouvons pas obliger les gens à prier ou à porter le voile. Le mouvement a de tout temps donné des déclarations pour la parité homme-femme. Les acquis de la femme sont indéniables et nous ne ferons que renforcer ceux-ci »*, avant d'ajouter : *« Voyez, j'ai quatre filles, la première a un doctorat, les deux autres préparent le leur, et la 4e est avocate. Si j'avais des intentions de réprimer la femme, j'aurais commencé par ma famille »*.

Concernant le programme économique du parti, Ghanouchi dit que des commissions ont été désignées pour établir un programme pour chaque région du pays, et qu'il sera dévoilé dans les semaines à venir.

Le parti organise ce jeudi 9 juin, un meeting populaire, pour célébrer les 30 ans du parti, une fête sera également organisée et dont la date sera divulguée plus tard, en raison des évènements qui secouent actuellement le sud de la Tunisie.

Chiraz Kefi

* Publié le Lundi 06 Juin 2011 à 16:58
http://www.gnet.tn/temps-fort/tunisie/r.ghanouchi-nous-ne-sommes-pas-les-porte-paroles-de-lislam/id-menu-325.html

---

Wafa Guiga : Ennahdha nous a habitués au double langage

A la suite de la parution de l'article ci-dessus, je voudrais fournir quelques informations, sur le

double langage et les diverses compromissions d'Ennahdha (pour chaque élément d'info, je peux donner les sources, souvent des interviews sur des chaînes arabes) :

– Ennahdha a refusé de s'engager à ne pas remettre en cause le code du statut personnel, notamment.

– D'ailleurs, le porte-parole du mouvement Ennahdha , Rached Ghannouchi a déclaré il y a quelques jours, en Tunisie, que la polygamie est un principe fondamental dans le programme du parti, qui se battra pour la faire figurer dans la prochaine constitution.

– Rached Ghannouchi condamne la contraception et l'avortement, « responsables » du vieillissement de la population, et choix anti-islamiques.

– Dans son livre « La femme entre coran et réalité des musulmans », Rached Ghannouchi affirme que *« la fonction de la femme est essentiellement sexuelle »*.

– Dans le même livre, il affirme que *« tant qu'il y a des hommes au chômage, les femmes ne devraient pas travailler »*.

– Ennahdha vient de réquisitionner une école primaire près de Hammamet, pour en faire une mosquée. Nul besoin de vous dire qu'on ne manque pas de mosquées en Tunisie, pourtant !

– Les militants d'Ennahdha, près de la frontière libyenne, demandaient aux réfugiés leur confession avant d'accorder leur aide aux seuls musulmans !! Pour ça, la population de Ben Guerdane a fini par les chasser des camps de réfugiés.

– Abdellfattah Mourou, cité dans l'article ci-dessus, a réellement quitté Ennahdha en février (il est revenu car ses négociations pour intégrer l'ANPP n'ont pas abouti), parce que contrairement aux autres membres de la direction du parti, il a reconnu l'utilisation par les militants de l'organisation, de White Spirit pour brûler vives plusieurs personnes à Bab Souika (Tunis) en 1991… On attend toujours les excuses d'Ennahdha pour ces crimes. Mourou lui-même n'évoque plus le sujet aujourd'hui. D'autres actes criminels n'ont pas encore été reconnus, dont des explosions dans des hôtels de la capitale dans les années 80. La préparation d'un coup d'Etat militaire pour le 8 novembre 1987 a quant à elle été reconnue par Ghannouchi, Mourou, et d'autres.

– Une campagne est menée par les militants d'Ennahdha contre les militants de gauche au sens large, les qualifiant de mécréants, d'ennemis de l'islam, de pro-sionistes, pro-RCD,..etc.

– Parmi les propos de Ghannouchi ces derniers jours : *« Si nos enfants avaient eu une éducation saine, ils ne seraient pas aujourd'hui dans les jeunesses communistes »*.

– Dans un de leurs meetings politiques (à Sfax, il me semble), un chanteur a appelé à assassiner Nouri Bouzid (peu importe ce qu'on pense de ce réalisateur !). On attend toujours la condamnation par Ennahdha des propos de ce chanteur.

– Dans l'article ci-dessous, Ennahdha assume totalement sa volonté de s'allier avec des partis bourgeois (le parti Al Majd, le parti Libéral Maghrébin), voire des restes du RCD, dont le fondateur de l'ANPP (ancien ministre de Ben Ali).

– Dans une rencontre avec des membres de l'administration américaine à Washington le 9 Mai, Hammadi Jebali, secrétaire général d'Ennahdha, propose son parti comme interlocuteur, afin que la Tunisie devienne *« un allié stratégique »* des USA dans la région !!

– Dans la même rencontre, pour expliquer qu'il n'y a nul besoin de laïcité pour instaurer la démocratie, ce représentant d'Ennahdha cite comme exemple…. l'Etat d'Israël !!! (Rappel pour celles et ceux qui l'auraient oublié : En plus d'être un Etat colonial, criminel et raciste, il n'y a pas de Constitution en Israël, seul le « chef de famille » a le droit de vote, les femmes n'ont pas le droit de demander le divorce, pour épouser une personne d'une autre confession il faut partir à l'étranger… et j'en passe).

– A l'annonce de la mort de Ben Laden, Ghannouchi a évoqué, sur Al Jazeera, *« l'engagement progressiste et humaniste »* de ce dernier, même s'il a dénoncé ses *« excès »* !!!

Les militants d'Ennahdha ont été persécutés, des milliers d'entre eux ont été emprisonnés sous Ben Ali, plusieurs sont morts sous la torture. Les militants révolutionnaires en Tunisie n'oublient pas cela.

Mais ce statut de victime ne change en rien le caractère réactionnaire de ce mouvement. Il suffit de s'informer auprès des militants tunisiens pour savoir que ce parti nous a habitués au double langage et que sa réalité réapparaît à chaque fois qu'il sent un rapport de force qui lui est favorable. Et c'est le cas aujourd'hui, vu le soutien dont il bénéficie de la part du pouvoir en place qui l'utilise pour mieux en faire un épouvantail dans la foulée : Sur plus de 80 partis légaux, Ennahdha occupe 22% du temps consacré aux partis politiques à la télévision publique. Le PCOT ou la LGO en sont absents. Les financements dont ce parti bénéficie sont aussi plus que douteux (anciens dirigeants du RCD, pays du golfe, et que sais-je encore, du moment qu'ils ne fâchent pas les grandes puissances de ce monde et promettent de les servir docilement…).

Wafa Guiga